NOTICE

SUR LES GENRES

TRACHELYOPTERICHTHYS, HEMICETOPSIS ET PSEUDOCETOPSIS.

PAR

M.- P. BLEEKER.

Il y a tout lieu de s'étonner qu'on n'ait pas érigé jusqu'ici en genre distinct l'espèce éminemment remarquable, que M.- KNER a fait connaître sous le nom de Trachelyopterus taeniatus (Ichthyol. Beitr. II p. 64, fig. 26).

Passant en revue de nouveau les formes infiniment variées de la grande famille des Siluroïdes et comparant la description et la figure de l'espèce de M.- KNER avec celles du Trachelyopterus coriaceus Val. je fus frappé par le nombre et par l'importance des caractères, par lesquels ces espèces se distinguent l'une de l'autre. Ce sont bien décidemment deux genres bien naturels et très-distincts et ils prouvent encore une fois combien on a tort de craindre de trop multiplier les genres en ne les fondant que sur des espèces uniques.

On ne saurait trop le répéter que ce n'est que la valeur des caractères, qui doit décider de la valeur d'un genre donné et non le nombre de ses espèces.

Je n'ai pas examiné les poissons, qui font le sujet de cet article, mais les données qu'on en a publiées suffisent à bien établir leurs caractères génériques, bien qu'il soit à regretter qu'elles laissent quelques doutes quant à d'autres.

Les deux poissons ont de commun l'absence de nageoire adipeuse, un casque osseux et granulé, une fente branchiale étroite, une anale allongée, une caudale entière, une dorsale insérée au devant des ventrales, des épines osseuses à la dorsale et aux pectorales, six barbillons, des dents en velours aux mâchoires, un palais lisse, etc. Ils sont donc bien d'un même groupe. Mais d'un autre côté ils diffèrent par la forme de la tête et du casque céphalo-nuchal, par la situation des yeux, par l'insertion des barbillons inframaxillaires et surtout par la composition des ventrales. Quant au casque céphalo-nuchal, celui du Trachelyopterus coriaceus a manifestement sa construction analogue à celle du casque des Callichthyoïdes et des Doradini, c'est à dire, que les interépineux et les surtemporaux sont très-développés et que l'interpariétal est entièrement enveloppé par les autres parties osseuses du casque. M.- KNER n'a pas suffisamment décrit la composition du casque de son Trachelyopterus taeniatus, mais à en juger d'après sa figure l'interpariétal y est libre aux bords latéraux et non enchassé dans les autres pièces osseuses. D'un autre côté la figure du Trachelyopterus coriaceus Val. paraît indiquer que les barbillons inframaxillaires y sont insérés près du bord de la mâchoire inférieure ou près des lèvres, tandis que la figure du Trachelyopterus taeniatus indique les barbillons inframaxillaires fort éloignés les uns des autres et les externes situés assez loin en arrière de l'angle de la bouche. Cette disposition différente, si elle existe en réalité, est un indice de plus qu'on ait affaire ici à des genres distincts.

D'après ce qu'on sait maintenant des deux genres on peut en tracer les caractères distinctifs comme suit :

Trachelyopterus Val.

Scutum nuchale latum. Os interparietale centrale, nullibi liberum. Rostrum depressum. Oculi subposteri. Cirri infra-maxillares omnes rictui approximati. Pinnae, dorsalis radiis 1/5, ventrales radiis 6, analis radiis 32. Spina pectoralis margine interno serrata. Os scapulare parvum.

Spec. typ. *Trachelyopterus coriaceus* Val.

Trachelyopterichthys Blkr.

Scutum nuchale mediocre. Os interparietale marginibus lateralibus liberum. Rostrum elevatum, truncatum. Oculi superi. Cirri inframaxillares externi post angulum oris in-serti. Pinnae, dorsalis radiis 1/4, ventrales radiis 16, analis radiis 51 circ. Spina pectoralis utroque latere serrata. Os scapulare elongatum granosum.

Spec typ. *Trachelyopterichthys taeniatus* = Trachelyo-pterus taeniatus Kner.

Je ne doute pas non plus que les espèces, qui jusqu'ici ont été rapportées au genre Cetopsis Ag. n'appartiennent à autant de genres différents. Ce genre, que déjà en 1857 j'avais érigé en groupe distinct et dont j'avais indiqué la place près du groupe des Trachelyopterini, se compose, d'après nos connaissances actuelles, de trois espèces seulement, le Cetopsis coecutiens Ag., le Cetopsis candira Ag. et le Cetopsis gobioides Kner. Mais ces espèces ont une dentition trop différente pour qu'on puisse les laisser dans un même genre et aussi paraît-il qu'il y ait d'autres différences encore qui justifient leur séparation. Cependant les données existantes laissent quelques doutes quant à plusi-

eurs caractères, qu'il sera facile d'éclaircir par un nouvel examen des individus. Les caractères génériques suffisamment constatés sont les suivants.

Cetopsis Ag. Dentes simplices, intermaxillares triseriati, inframaxillares et vomerini uniseriati. Apertura branchialis rimam parvam ante basin pinnae pectoralis efficiens. Pinnae ventrales non unitae. B. 10. Oculi minimi.

Spec. *Cetopsis coecutiens* Ag.

Hemicetopsis Blkr. Dentes simplices, intermaxillares et vomerini uniseriati. Pinnae ventrales non unitae. Oculi inconspicui.

Spec. *Hemicetopsis candira* = Cetopsis candira Ag.

Pseudocetopsis Blkr. Dentes intermaxillares et inframaxillares pluriseriati, vomerini uniseriati. Apertura branchialis aeque longe supra ac infra basin pinnae pectoralis sese extendens. Pinnae ventrales coalitae. Oculi valde conspicui.

Spec. *Pseudocetopsis gobioïdes* = Cetopsis gobioïdes Kner.

Leide, 21 Avril 1862.
